

CONFÉRENCE DE HAUT NIVEAU SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE: LES DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DES BIOÉNERGIES

Comité plénier: Point 5.2 de l'ordre du jour

Table ronde n° 2: Changement climatique et sécurité alimentaire

Mercredi 4 juin 2008

Rapport des Coprésidents

La table ronde a été ouverte par le Président du Comité plénier, Son Excellence Monsieur Henri Djombo, Ministre de l'économie forestière, République du Congo. Les Coprésidents de la table ronde étaient Son Excellence Monsieur Muzahem Al Muheisen, Ministre de l'Agriculture, Jordanie, et Son Excellence Monsieur Erik Solheim, Ministre du développement international et Ministre de l'environnement, Norvège.

Les intervenants étaient M. Martin Parry, Coprésident du Groupe de travail II du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Royaume-Uni, Mme Ulla Holm, Directrice, Tetrapak, Suède, et M. Martin Khor, Président, Third World Network, Malaisie. M. Alexander Müller, Sous-Directeur général de la FAO et responsable du Département de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement, faisait fonction de Secrétaire.

Le groupe de réflexion et les participants aux débats se sont penchés sur les questions suivantes:

1. Quelles mesures d'adaptation (à différentes échelles) proposez-vous pour faire face au défi que le changement climatique constitue pour la sécurité alimentaire?
2. Compte tenu des débats actuels concernant le déboisement et la dégradation des forêts, ainsi que le rôle de l'agriculture dans l'atténuation des variations climatiques, quelles mesures pouvons-nous proposer aux utilisateurs locaux des terres pour favoriser le piégeage du carbone et la réduction des émissions?
3. Quelle est la meilleure façon d'intégrer les intérêts des groupes vulnérables dans les mesures proposées face au changement climatique?
4. Quel est l'impact du changement climatique sur l'accès aux denrées alimentaires et leur utilisation par les différents groupes de consommateurs dans les pays développés et en développement?

M. Martin Parry a souligné que le changement climatique se manifestait déjà par des épisodes climatiques extrêmes et qu'il était urgent de prendre des mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'aider les populations vulnérables et les systèmes de production agricoles à s'adapter, surtout dans les zones arides et semi-arides. Mme Ulla Holm a insisté sur l'importance des partenariats public-privé pour atténuer les effets du changement climatique sur la chaîne alimentaire. M. Martin Khor a défendu l'idée qu'un secteur agricole résilient était une condition préalable à une adaptation au changement climatique et qu'il

fallait revenir à une production alimentaire locale et autosuffisante dans les pays en développement. Il a ensuite invité la FAO à assumer un rôle plus marqué dans la promotion de la recherche et de la formation en matière d'agriculture biologique et durable.

La table ronde est convenue que le changement climatique constituait aussi une menace grave pour la sécurité alimentaire et le développement. D'autres travaux de recherche sur les liens entre le changement climatique et la sécurité alimentaire ont été proposés, y compris des investissements dans des technologies à faible intensité de carbone et d'autres mesures d'adaptation. Les gouvernements ont été invités à faire en sorte que les questions relatives à l'agriculture, aux forêts et à la pêche soient prises en compte dans les négociations sur le Mécanisme pour un développement propre, et que l'accent soit mis sur un accès plus équitable des pays en développement aux marchés du carbone. La FAO et le FIDA ont été encouragés à travailler sur des méthodologies de réduction des émissions dans le cadre du Mécanisme pour un développement propre. Par ailleurs, le rôle de la FAO dans la promotion de la réduction des émissions liées au déboisement et à la dégradation des forêts (« REDD ») a été reconnu, comme le décrivent les documents d'information sur le changement climatique (HLC/08/INF/2 et HLC/08/INF/4).

La table ronde a fait part de l'urgente nécessité de promouvoir diverses options d'adaptation au changement climatique en s'appuyant sur des savoirs traditionnels et souligné le rôle des petits exploitants agricoles dans le contexte de la sécurité alimentaire et du changement climatique.

La contribution de l'agriculture aux émissions de gaz à effet de serre a été reconnue, ainsi que le rôle potentiel du secteur agricole dans la réduction des émissions de CO₂ et de substances autres que le CO₂. En particulier, les secteurs de l'agriculture, des forêts et des pêches ont été considérés comme offrant des possibilités d'associer les efforts d'adaptation et d'atténuation tout en préservant la biodiversité.

La table ronde a estimé qu'il était important que l'agriculture, les forêts et les pêches reçoivent une attention accrue dans les négociations internationales relatives à un accord sur le changement climatique après 2012.